Henry MAUBERT (1920-1999)

Henry Maubert (en bas à droite) au 6e BCA, probablement en 1941.
Source : archives familiales.

Henry Maubert naît le 29 mai 1920 dans le 18e arrondissement de Paris (Seine). Il est de nationalité française et parle couramment anglais et allemand. Ses parents, Marie et Paul, sont domiciliés 43 rue d'Auteuil à Paris 16e. Après son baccalauréat, Henry Maubert devient étudiant en droit à la faculté de Lyon (Rhône). Dès le début de la guerre, en 1939-1940, il s'inscrit à l'École de l'Air. En 1941, il perd sa mère des suites d'une maladie du cœur. Du 1er novembre 1941 au 30 mars 1943, il est employé à la banque d'escompte, 37 rue de la République à Lyon. Célibataire, Henry Maubert serait domicilié à Irigny (Rhône) selon les archives de Fernand de Brinon, représentant de l'Etat français auprès de l'occupant à Paris.

En juillet 1940, Henry Maubert crée un groupe franc à Lyon avec de Verchères ; ils constituent un dépôt d'armes rue du Palais Grillet dans le 2e arrondissement. Lorsque son camarade est arrêté et pour assurer sa sécurité, il s'engage dans le 6e Bataillon de chasseurs alpins de Grenoble (Isère), le 15

novembre 1940. Il sera démobilisé le 15 août 1941. Ensuite, de septembre 1941 jusqu'à mars 1943, il est membre du mouvement Combat puis des Forces Unies de la Jeunesse à Lyon. Il participe à la propagande et diffuse des tracts et des journaux, sous les ordres de Paul Girin alias Plessis, ancien camarade du 6e BCA. Début mars 1943, il entre dans le réseau Roger Buckmaster à Grenoble (Isère) comme agent P1, puis agent P2 chargé de missions de 3e classe. Entre avril et août 1943, il est recruté par le docteur Valois alias Kléber, chef départemental des Mouvements Unis de la Résistance, pour encadrer des maquis en Isère. Henry Maubert acquiert de plus en plus de responsabilités ; il assure l'entraînement et la formation militaire des maquisards. Il devient chef de camp adjoint du maquis de Villard-Notre-Dame en juillet 1943. En septembre 1943, il devient agent de liaison et de renseignements personnel du docteur Valois. Il fait la liaison entre Lyon et l'Isère. Ses pseudonymes sont notamment Voisin et Massart.

Henry Maubert est arrêté par quatre membres de la Gestapo le samedi 27 novembre 1943 vers 3 h 45 du matin, à la clinique des Alpes à Grenoble. Depuis début octobre 1943, il est « en traitement fictif » selon son témoignage, « soigné » par le docteur Valois. Son arrestation suit de peu celle du médecin à son domicile. Quelques heures auparavant, un camarade avait été appréhendé en possession d'un carnet contenant leurs adresses. Selon un rapport de la police vichyste de Grenoble au Préfet de l'Isère datant du 16 décembre 1943, il est arrêté sous le nom d'Henry Maubert, né le 29 mai 1918 à Lyon, ingénieur de profession et domicilié au 10 rue Laffont à Lyon.

À partir du 27 novembre 1943, Henry Maubert et le docteur Valois sont détenus au siège de la Gestapo, installé au garage Ricou situé cours Berriat à Grenoble. Le docteur Valois se suicide dans sa cellule deux jours plus tard, pour ne pas parler. Henry Maubert est torturé, battu, brûlé, pendu par les pieds. Il subit les sévices notamment de Francis André. Du 4 décembre 1943 au 19 janvier 1944, il est ensuite interné à la prison de Montluc, à Lyon, cellule 78. Puis, il est transféré au camp de Royallieu à Compiègne (Oise), du 20 janvier au 27 janvier 1944. Il s'agit du centre de rassemblement des détenus « politiques » en vue de leur déportation vers l'Allemagne. Son père arrivera trop tard à Compiègne ; il assistera au défilé de la colonne de déportés rejoignant la gare, sans pouvoir apercevoir son fils.

Henry Maubert est déporté le 27 janvier 1944 de Compiègne au camp de concentration de Buchenwald, où il arrive le 29 janvier sous le matricule 44646. Le convoi compte 1583 hommes. Le 1er avril 1944, il est transféré au *Kommando* de travail de Dora, puis le 3 avril à Harzungen. Le 14 juillet 1944, il entre au *Kommando* Ellrich. Son dossier médical indique qu'il est plusieurs fois admis au *Revier* de Buchenwald et de Dora en raison d'une fracture de l'auriculaire droit, d'une grippe, puis d'une pneumonie. Le 3 mars 1945, il est transféré au sein d'un convoi de 1602 malades jugés « inaptes au travail » vers la Boelcke-Kaserne de Nordhausen. Le 4 avril 1945, il s'évade du camp lors du bombardement de la ville par les Alliés. Il rejoint l'armée américaine le 11 avril.

Henry Maubert est rapatrié en France le 7 mai 1945, à l'aéroport du Bourget, dans un état général jugé bon ; il a maigri de cinq kilos. Après-guerre, il vit au 43 rue d'Auteuil à Paris 16e. Il travaille en tant que journaliste et publiciste ; puis en 1949, il est directeur commercial. Il émigre ensuite aux États-Unis et il se marie à Boston le 23 mai 1953 avec Jeanne Derry. Ils ont deux enfants, Paul et Nicole, et quatre petits-enfants. Dans les années 1960, la famille vit à Wayland dans le Massachusetts. Henry Maubert décède le 26 novembre 1999 à Falmouth (Massachusetts, États-Unis), à l'âge de 79 ans. Il avait été décoré de la médaille de la Résistance avec rosette.

Cristina, Glykeria et Marine 3e6

Sources et bibliographie :

Association française Buchenwald-Dora et ses *Kommandos*, *Le Mémorial des Français déportés à Buchenwald, Dora, et dans les Kommandos*, 1999

Besse Jean-Pierre, Marquer Jean-Luc, biographie du docteur Gaston Valois, in *Le Maitron, Dictionnaire biographique des fusillés, guillotinés, exécutés, massacrés (1940-1944)* en ligne, https://fusilles-40-44.maitron.fr/spip.php?article157478

Fondation pour la mémoire de la déportation, *Livre-mémorial des déportés de France arrêtés par mesure de répression et dans certains cas par mesure de persécution 1940-1945*, Tirésias, 2004

Sellier André, *Histoire du camp de Dora*, La Découverte, 1998

Arolsen Archives, International Center on Nazi Persecution, https://arolsen-archives.org/fr/

Dossier de demande de titre de déporté d'Henry Maubert, DAVCC, Ministère des Armées, Caen, cote 21P594402

Dossier administratif de résistant d'Henry Maubert, SHD, Ministère des Armées, Vincennes, cote 16P404491

Dossier de demande d'attribution de la Médaille de la Résistance, Ordre de la Libération, Paris

Archives de La Coupole, fonds de l'Amicale Dora-Ellrich, cote ADE 76

Archives départementales et métropolitaines de Lyon, fonds Montluc 1942-1944, cotes 3335W30 et 3335W6

Archives communales de Paris, acte de naissance d'Henry Maubert

Archives familiales de Paul Maubert et Nicole Walukewicz-Maubert, enfants d'Henry Maubert